

part, je pensais qu'il n'y avait que les grandes villes qui pouvaient permettre d'écrire plusieurs histoires sans lasser le lecteur, mais Béthune le permet également. C'est une ville qui s'y prête bien, avec une atmosphère différente d'un quartier à l'autre et des décors particuliers », souligne Patrick Vast.

Dans sa demeure de Catorive, le Béthunois, très inspiré par les auteurs policiers anglo-saxons, multiplie les manuscrits. « Cela me vient comme ça. Quand je suis inspiré, je me lance dans l'écriture et je n'en sors pas. Comme pour le dernier livre, il m'a fallu à peine quatre mois pour l'écrire », précise-t-il. Pour écrire, il n'a besoin que d'un peu de calme et de la concentration.

L'écriture n'est pas la profession de ce quinquagénaire. « C'est peut-être ce qui m'a fait tenir tout ce temps avant d'être publié, car j'écrivais juste pour me faire plaisir. Tant pis si je n'étais pas publié, car je n'écris pas pour en vivre. »

Et il lui en a fallu du temps pour être enfin publié. Entre son premier manuscrit en 1983 et la première publication, il s'est écoulé plus d'un quart de siècle. Certains auraient été découragés, mais pas



Le Béthunois, Patrick Vast, multiplie les polars sur fond d'intrigue dans les quartiers de la ville de Béthune. Dans son dernier livre *Angoisse à louer*, c'est la rue de Lille qui est en toile de fond de l'histoire.

lui. Son premier livre est édité chez Ravet-Anceau dans la collection Polars en Nord. « Depuis, j'ai en quelque sorte rattrapé mon retard ! »

Son dernier livre,

comme le tout premier, parle d'une histoire étrange qui se passe à Béthune. Plus facile pour planter le décor ou simple coïncidence ? « Je me suis bien imprégné de la ville, mais

c'est aussi parce que la collection se tourne forcément vers les villes du nord. Pourquoi donc ne pas mettre Béthune en lumière. »

Après *La veuve de Béthune*, où l'action se passait

près du cimetière nord, place cette fois à la rue de Lille. « J'avais une histoire en tête et il me fallait un immeuble à proximité du centre-ville. La rue de Lille s'y prêtait bien, c'est un axe

trier l'histoire sur un person-

« L'intrigue se déroule dans un immeuble situé au 75 bis, rue de Lille. »

nage ordinaire et non sur un détective ou un héros récurrent. » Même si cette fois-ci, on retrouve le commissaire Pujol, qui était déjà présent dans *La veuve noire*.

Encouragé par ces nombreuses publications, Patrick Vast travaille déjà sur un nouveau roman, toujours un polar. « Il est presque prêt et basera une nouvelle fois son histoire à Béthune. » À force d'écrire des polars sur la cité de Buridan, il ne voit plus la ville de la même façon. Pour l'anecdote, quand il passe rue de l'Égalité « il m'arrive de penser que quelqu'un se planque dans sa cave et va jaillir de là, comme dans la *Veuve de Béthune* ». Il a également appris à découvrir la rue de Lille avec des yeux d'auteur... du cru.

Marc VASSEUR

■ Patrick-S Vast sera en dédicace ce samedi 22 juin de 10h à 18h à Auchan Béthune et samedi 29 juin de 15h à 18h au Furet du Nord, place Clémenceau.